



MULTI-ACCUEIL

LES LUTINS D'ORNE ODON

PROJET D'ETABLISSEMENT



Projet éducatif

Qu'est-ce qu'un projet éducatif ?

Le **projet éducatif** est un terme utilisé notamment dans les lieux d'accueil de l'enfant.

Il est la base du fonctionnement d'une structure petite enfance et définit les **axes** et **orientations** voulues. L'ensemble du personnel y travaille et y adhère implicitement et le met en œuvre par le biais de leurs projets.

Le **projet éducatif** traduit une vision globale de l'**éducation**, une représentation de l'enfant et de son développement, s'appuyant sur des **savoirs**, des **principes** et des **valeurs**.

Il décrit ce que l'équipe éducative veut apporter aux enfants qui fréquentent le multi-accueil aujourd'hui en fonction de leurs besoins, envies et capacités pour les adultes qu'ils seront demain.

Il précise les priorités, les **orientations**, la philosophie de l'établissement sur laquelle pourront s'appuyer les **méthodes de travail**, l'organisation des groupes d'enfants et des activités et permet ainsi de préciser les spécificités de l'établissement par rapport aux autres lieux d'accueil.

Il peut évoluer à condition que les modifications soient acceptées et validées par le gestionnaire et l'équipe éducative.

Quelles sont nos valeurs éducatives ?

- **Apporter une sécurité physique et affective.**
- **Respecter les rythmes des besoins de chaque enfant.**
- **Préserver la santé de l'enfant et contribuer à son bien-être.**
- **Respecter l'intimité et la pudeur de l'enfant.**
- **Permettre à l'enfant et ses parents de faire l'expérience d'un processus de séparation.**
- **Permettre à l'enfant de se mouvoir en liberté et respecter son corps et son propre développement.**
- **participer à l'éveil de l'enfant et l'accompagner dans le plaisir de la découverte.**
- **Permettre à l'enfant d'accéder à une première forme de socialisation.**
- **Favoriser l'autonomie de l'enfant**

1- L'accueil de l'enfant et la place des parents

Confier son enfant à une structure, même ponctuellement, est un événement important.

La **séparation** peut être un moment difficile, il est donc primordial pour chacun, enfants, parents et accueillantes que se crée une **relation de confiance**.

Accueillir un enfant et sa famille nécessite **une parfaite disponibilité et une qualité d'écoute** de la part de l'équipe et en particulier de la personne accueillante.

D'où l'importance de veiller à inscrire l'accueil de l'enfant et de ses parents dans un espace pendant lequel la triade (enfants, parents et professionnelles) fera connaissance, s'appropriera les lieux et préparera ensemble la séparation.

L'inscription se fait auprès de la directrice. Ce temps de rencontre est suffisamment long pour permettre aux parents de poser toutes les questions sur le fonctionnement, les différentes activités et surtout, cette première rencontre prépare **l'adaptation**.

L'adaptation est un moment très important. C'est un travail sur la séparation de l'enfant et de sa famille et sa prise en charge par le multi-accueil. De ce temps privilégié découle le bien-être de tous dans la structure.

L'adaptation doit être le plus individualisée possible, de manière à correspondre aux besoins de chaque enfant et de ses parents.

« Soyez animés par le souci de permettre à vos patients de découvrir combien ils sont habiles et créatifs plutôt que de les amener à percevoir combien vous êtes intelligents et compétents ».
(John Weakland, anthropologue et thérapeute).

Les parents sont les **premiers éducateurs** de l'enfant et l'équipe encadrante un **relais éducatif**, dont le rôle est d'accompagner les parents dans leur fonction, sans jamais les déposséder de leurs compétences. Pour parvenir à une **éducation cohérente**, il est fondamental de tenir compte des pratiques éducatives des parents.

Ce rôle ne remet en cause l'indépendance de l'équipe ainsi que ses choix éducatifs et pédagogiques. Pour qu'un enfant puisse investir pleinement son lieu d'accueil, il a besoin de sentir que ses parents y ont une place aussi.

L'adaptation sera d'autant plus facile que seront offerts des repères sécurisants (présentation de l'équipe éducative, casiers pour les affaires personnelles de l'enfant, les lieux pour le jeu et le rangement, les toilettes, ainsi que les autres enfants déjà présents dans la structure).

Après la période particulière de l'adaptation, les moments de l'arrivée et du départ donnent lieu à des échanges pour que la séparation soit vécue de façon positive et qu'il y ait continuité entre ce qui est vécu à la maison et dans la structure.

Un lieu d'accueil pour les enfants est un **lieu de vie**. Il doit permettre et contribuer au **développement** et à l'**épanouissement** de chacun.

Les locaux sont réfléchis de manière à favoriser le plus grand **bien-être** pour l'enfant.

2- Le jeu pour se construire, grandir, et développer sa psychomotricité

Par le **jeu**, l'enfant découvre et réalise des **apprentissages fondamentaux**. Il se construit et grandit. C'est l'activité de base de l'enfant qui lui permet de développer son imagination et de construire ses fondations dans un espace de liberté et de création.

Les professionnelles ont le souci de permettre à l'enfant de réaliser tout cela en veillant à la **sécurité affective, physique et matérielle** de l'enfant.

L'enfant est libre de ses mouvements, mais protégé des dangers. L'adulte ne fait que placer l'enfant dans des situations qui correspondent à son âge et à ses envies, met du matériel à sa portée, respecte le rythme de ses acquisitions psychomotrices (développement du schéma corporel, manière dont l'enfant se situe dans l'espace, celle dont il situe les choses les unes par rapport aux autres, manière dont l'enfant se situe dans le temps,...) et l'aide à prendre conscience de ses accomplissements.

La fonction motrice, le développement intellectuel et le développement affectif sont liés.

L'enfant doit pouvoir passer d'un jeu libre à une activité plus dirigée et réciproquement ; ne rien faire, s'il en a envie ; trouver du confort dans les bras d'un adulte, quand il en a besoin.

L'enfant s'intéresse à une activité d'abord parce qu'il éprouve du **plaisir** à manipuler, à réfléchir, à expérimenter. C'est cette sensation de plaisir qui lui fait recommencer une expérience pour, petit à petit, élaborer une **connaissance**. Il fait des expériences qu'il enregistre et dont il peut se servir à nouveau dans des circonstances semblables ou analogues.

« Ce qui me paraît essentiel dans les stades, et cela il y a des années que je le répète, ce ne sont pas les âges chronologiques, ce sont les successions nécessaires. Il faut avoir passé par telle étape pour arriver à telle autre ». Jean Piaget.

3- La verbalisation

Les professionnels cherchent à tout moment à mettre des mots sur ce que l'enfant vit et à encourager l'enfant à exprimer ce qu'il ressent.

La **verbalisation** permet au jeune enfant d'avoir une représentation sécurisante sur les événements abstraits ou incompris. De plus, les professionnelles ont le souhait d'accompagner la parole à une certaine **attitude et gestuelle bienveillante**.

Lorsqu'il est nécessaire de remettre un cadre et des limites, les professionnelles optent pour une attitude plus ferme et sécurisante auprès de l'enfant.

4- Les règles et les limites

La vie en groupe demande l'apprentissage de certaines **règles sociales** : apprendre à attendre son tour, à respecter les autres, à s'asseoir autour d'une table au moment des repas, acquérir les règles de politesse,...

L'enfant, pour se construire, a besoin de **limites**. Grâce à ses limites, il peut **structurer** sa personnalité de façon **stable et solide**.

Ces limites sont verbalisées par l'adulte pour que l'enfant en prenne connaissance, mais elles lui sont également expliquées. L'enfant peut alors comprendre, même s'il ne l'accepte pas, pourquoi l'adulte lui interdit telle ou telle chose.

Expliquer un interdit, permet aussi à l'adulte de vérifier si cet interdit est justifié, et il permet d'engager un dialogue avec l'enfant.

Celui peut alors confronter son propre désir à la limite posée par l'adulte et, ainsi, manifester sa personnalité. De cette manière, l'enfant apprend à contrôler certaines de ses envies et à connaître ce qui constitue son **individualité**.

5- Les repères

Les différents **temps forts** de la journée sont des moments de repères dans son déroulement. Les **habitudes de vie** quotidienne ou les **rituels** participent grandement à la **structuration dans le temps et dans l'espace** et rythment la journée.

La stabilité dans les routines et les procédures est nécessaire. Les changements dans les rituels provoquent de l'insécurité chez l'enfant et réduit sa confiance.

6- L'autonomie

« Aide à faire seul ». **Maria Montessori**.

En voyant les efforts de l'enfant pour exécuter une action que l'adulte pourrait accomplir en un instant, il est tenté de faire à sa place.

Dans les activités du quotidien, dans le jeu ou durant les activités accompagnées, l'adulte s'efforce d'aider, d'indiquer la manière de faire en fonction des capacités de l'enfant.

Favoriser l'autonomie c'est permettre à l'enfant de prendre conscience de ses propres limites et possibilités et de s'organiser seul.

Pour accéder à l'autonomie, l'enfant doit acquérir non seulement une **aisance physique** mais aussi une **confiance en soi**.

Par la **stabilité** de l'équipe éducative et des repères dans le temps et l'espace, l'enfant va bénéficier d'un contexte favorable à ce cheminement.

L'environnement doit permettre une liberté de mouvement et une évolution de l'enfant en toute **sécurité**. Par cette expérience psychomotrice, il découvre ses potentialités, prend de l'assurance et progresse seul.

Parallèlement, une relation de confiance mutuelle entre l'adulte et l'enfant est établie pour encourager l'enfant dans ses tentatives et ses progrès.

L'évolution de l'enfant peut passer par des **régressions**. Ces étapes lui permettent de s'affirmer tout en s'assurant la reconnaissance des adultes et leur affection. L'adulte doit donc avoir une attitude **bienveillante** par rapport à cette évolution pour donner « l'envie de grandir » à l'enfant.

De cette façon, toutes les activités, l'espace et les moments de vie quotidienne contribueront à développer l'autonomie des enfants.

7- Les besoins quotidiens et vitaux du jeune enfant

L'enfant a différents **besoins**. Certains besoins sont liés à son développement moteur et psychologique : acquérir des repères, sécurité affective et matérielle, autonomie, apprentissage des interactions, apprentissage du respect de soi et des autres... d'autres besoins sont **vitaux** : boire, manger, dormir.

Les soins corporels et le change

Au même titre que se nourrir, dormir, respirer... l'hygiène corporelle fait partie des besoins vitaux et des gestes de la vie quotidienne.

L'aspect relationnel des soins est prépondérant. L'enfant doit se sentir enveloppé et rassuré. C'est pourquoi, tout soin commence avec des **mots** dits à l'enfant sur ce qu'il va se passer, de manière à ce qu'il ne sente pas « chosifié ».

L'organisation du temps de change doit permettre d'assurer la **sécurité affective et physique** de l'enfant. C'est un moment privilégié pour accompagner l'enfant dans la **découverte** de son schéma corporel et des sensations physiques et un moment de communication et d'échange individualisé, de **bien-être** et de **plaisir partagé**.

Le repas

Manger est une **fonction biologique** et répond à trois impératifs : **se nourrir, se socialiser et se faire plaisir.**

Le repas est un **rituel social**. Il doit être un moment de joie, d'échange avec les autres, de bien-être mais aussi de calme. Il a lieu à partir de 11h00 en fonction du rythme des petits. Notre prestataire est VITALREST. La livraison se fait au quotidien en liaison froide.

Jusqu'à l'âge de un an environ, les enfants sont dans le stade de la **diversification alimentaire**. L'équipe pédagogique suit le rythme et les stades de diversification souhaités par les parents. L'évolution dans les premiers mois est rapide.

Au cours du repas, il est fondamental de favoriser le bien-être et l'échange, qui permettront à l'enfant d'être ouvert à la découverte de nouveaux goûts et de nouvelles textures. Manger, c'est satisfaire un **besoin vital**, mais c'est aussi un moment privilégié de **dialogue, de convivialité et de calme.**

L'autonomie de l'enfant concernant l'alimentation passe par l'acquisition d'une certaine **dextérité** au cours de laquelle la **motricité fine** peut être affirmée.

Le repas permet aussi le **développement des sens** ; le goût aussi bien que l'odorat, la vue ou le toucher sont sollicités. La découverte des nouveaux aliments est pour l'enfant une véritable aventure en terre inconnu, il a donc besoin de l'adulte et de son soutien.

C'est aussi un apprentissage, celui des **us et coutumes** liées au repas (maintien à table, propreté, hygiène, sécurité,...).

Le sommeil

Tout comme le repas, le sommeil est un **besoin physiologique et vital**. Il est essentiel chez le jeune enfant car il est **réparateur** autant que **constructeur, indispensable au développement et au bien-être de l'enfant.**

Moment de détente, de calme, besoin de ressourcer, ce temps de sieste doit être adapté à chaque enfant pour correspondre à ses besoins.

La sieste **atténue** les tensions, favorise la concentration et l'attention, elle **régularise** les humeurs. L'environnement tient une place majeure dans la qualité du sommeil dans le but de diminuer l'anxiété et d'améliorer la rapidité d'endormissement.

Les temps de repos sont variables et particuliers à chaque enfant.

8- Les sorties extérieures

Le multi-accueil est un lieu de passage et un **tremplin vers l'extérieur**.

L'idée est d'ouvrir les enfants sur le monde extérieur et de mieux utiliser l'**environnement** autour de la structure. Ces sorties peuvent être quotidiennes, exceptionnelles ou en partenariat avec d'autres structures (R.A.M, médiathèque, l'école...)

Les sorties quotidiennes s'organisent en fonction du temps et du nombre d'enfants.

Les sorties exceptionnelles sont proposées aux enfants en fonction de leur rythme et de leur intérêt.

Ces sorties permettent de découvrir d'autres horizons mais également d'offrir la possibilité aux familles **de partager** leur propre préoccupation concernant l'enfant, leur vécu, d'exprimer leur ressenti et leur angoisse, de donner l'occasion de dédramatiser et parfois de dénouer « les problématiques », de permettre de mettre en place des **relations d'entraide** et de **coopération mutuelle** avec un autre parent et/ou professionnelle.

Projet pédagogique

Pourquoi réalise-t-on un projet pédagogique ?

Le projet pédagogique traduit les intentions du projet éducatif dans la pratique quotidienne de l'accueil.

Il résulte de réflexions menées depuis plusieurs mois, au cours des réunions organisées en équipe et lors des interventions ponctuelles de Madame Retaillaud, psychologue de l'École des Parents et des Educateurs.

Le déroulement d'une journée au sein d'une structure Multi-Accueil, rythmée par les temps forts de la vie quotidienne (les repas, les siestes, les activités,...), peut à long terme constituer un obstacle à l'accueil de l'enfant et de sa famille, si les pratiques ne sont jamais réfléchies et remises en question.

L'intérêt de ce projet pédagogique réside donc dans la réflexion, la prise de recul et les observations suscitées autour de son élaboration. Il permet en effet à l'ensemble de l'équipe de prendre de la distance dans ses gestes et ses actions et favorise une meilleure cohérence dans les réponses que chaque professionnelle peut fournir à l'enfant et à sa famille.

Qui est l'origine de la construction ? Le bâtiment appartient à la Communautés de Communes La Vallée de l'Orne et de l'Odon (ce sont les 19 communes de l'ancien territoire Evrecy-Orne-Odon qui ont participé financièrement au projet).

De quelles professionnelles est composée l'équipe ?

- 1 Educatrice de Jeunes Enfants, directrice du Multi-Accueil
- 1 Auxiliaire de Puériculture, adjointe de direction
- 1 Auxiliaire de Puériculture, relais de la directrice et de l'adjointe
- 3 Assistantes Petite Enfance
- 1 Prestataire chargé de la préparation et de la livraison des repas
- 1 Prestataire chargé de l'entretien des locaux

La mission principale de notre équipe est de veiller au bon développement et à l'éveil de l'ensemble des enfants que nous accueillons. Afin de favoriser l'accueil individuel de l'enfant et de sa famille, nous avons pensé minutieusement l'aménagement des différents espaces de la pièce principale, répondant ainsi aux besoins et au stade de développement de chacun. Ainsi, petits et grands partagent le même lieu tout au long de la journée.

Notre projet pédagogique permet également aux familles arrivant au Multi-Accueil de prendre connaissance et de comprendre nos pratiques quotidiennes. Cet écrit favorise ainsi la création d'un premier lien, et constitue la base de la relation de confiance qui s'établira peu à peu entre notre équipe et les familles, nécessaires à un accueil sécurisant pour l'enfant.

Il nous semble judicieux de le laisser, en permanence, à disposition des familles dans le hall d'accueil, afin qu'il puisse être consultable à tout moment par tous.

L'ACCUEIL DES FAMILLES

L'arrivée d'une famille

La plupart des familles qui arrivent au Multi-accueil sont accueillies au mois de septembre de chaque année. En effet, le départ à l'école des plus grands libère des places pour de nouveaux arrivants.

Tout au long de l'année, les personnes intéressées par l'accueil collectif peuvent nous contacter par une visite, par téléphone ou par mail. Nous leur communiquons alors un dossier à compléter afin d'inscrire leur enfant sur liste d'attente. Ensuite, la commission décide au cours des mois de février et mars l'attribution des places. La priorité est donnée aux habitants du territoire de la Communauté de Communes « Evrecy Orne Odon » ainsi qu'aux fratries.

Les délibérations sont effectuées tôt afin de permettre aux familles de s'organiser. Pour les familles qui ne sont pas reçues, cela leur permet de s'orienter vers un autre mode de garde rapidement. Pour les autres, c'est la possibilité d'être présentes lors de la matinée « portes ouvertes », matinée qui permet alors un premier contact.

Au cours du mois de juillet, des rendez-vous sont fixés avec la Directrice ou l'Adjointe afin de rencontrer les nouvelles familles. En général, une heure d'entretien est nécessaire pour échanger sur les habitudes de vie de l'enfant, pour répondre au mieux aux attentes des familles et pour faire réciproquement connaissance. Lors de cet échange, les parents font part de leurs interrogations et apportent l'ensemble des documents afin de constituer le dossier d'inscription. En fonction des disponibilités de la famille et des enfants présents, nous planifions la période d'adaptation.

L'adaptation

Le moment est venu de se préparer peu à peu à la séparation. C'est ce qu'on appelle **la période d'adaptation** entre les parents, les enfants et les professionnelles qui vont les entourer et les accueillir le temps de leur venue à la crèche. Cette période va permettre d'apprendre à chacun

à se connaître de façon progressive afin de créer une relation de confiance, d'écoute et d'échanges et tisser des liens garantissant son bien-être.

Il est important de préciser que lorsque la relation de confiance est établie, en aucun cas l'équipe éducative ne peut tutoyer les familles, même à leur demande.

Le moment d'adaptation est important car il permet à chacun de trouver ses nouveaux repères dans ce nouveau lieu et parmi de nouvelles personnes. Ce sera à l'enfant d'accepter le changement et de comprendre tout en douceur la nouvelle situation dans laquelle il se trouve.

L'adaptation favorisera aussi la création d'un attachement de l'enfant avec l'équipe afin de se sentir en sécurité. Cette relation affective, sécurisante et de confiance, portée par les professionnelles et ainsi établie, le poussera alors vers une autonomie indispensable à toutes ses découvertes et ses apprentissages futurs. Aux parents également d'investir les lieux et de penser la place de leur enfant dans cet espace. Des repères seront mis en place afin que l'enfant puisse s'approprier aisément les lieux : les jeux proposés, les différents lieux de vie.

Il est vivement conseillé alors aux parents de prendre connaissance du fonctionnement de la structure, de son projet pédagogique et de poser toutes les questions qu'ils se posent.

Dans certaines crèches, un système dit de « figure de référence » est mis en place dans le but d'accompagner au mieux l'enfant au quotidien. Il s'agit de la personne qui suit l'enfant dans sa vie à la crèche, identifiée comme rassurante à ses yeux et lui permettant de poursuivre son développement dans un cadre de confort. Cette professionnelle permet à l'enfant de gérer ses émotions négatives (peur, colère, tristesses,...). L'enfant ne pouvant gérer seul son état émotionnel, seule la figure d'attachement lui permet d'obtenir du réconfort.

C'est pour cela qu'aux Lutins, nous mettons un bémol à ce système de fonctionnement. En cas d'absence de ladite référente, l'enfant peut se sentir en insécurité permanente en situation de détresse malgré le rapprochement des autres professionnelles vers lui. Lorsque la référente est absente le relais est impossible.

L'adaptation de l'enfant se programme en fonction de l'organisation de notre quotidien et des disponibilités des parents. Elle peut avoir lieu sur le temps du matin puis sur le temps de l'après-midi permettant ainsi à l'enfant d'appréhender les différents temps de la journée. Les horaires par roulement de l'équipe ne permettent pas de suivre l'enfant sur l'ensemble de la période d'adaptation. Avec notre système, les adaptations se passent bien.

Cependant, si l'adaptation s'avère compliquée et que les observations de l'équipe prouvent que l'enfant a besoin d'une référente alors nous n'excluons pas la possibilité d'instaurer ce système tant que l'enfant en manifeste le besoin.

Chaque enfant vit la période d'adaptation selon un rythme qui lui est propre. Certains « pousseront » leurs parents vers la sortie dès le premier jour alors que d'autres auront besoin d'un temps plus long. Nous conseillons le déroulement de l'adaptation sur deux semaines, adaptation qui s'ajustera si nécessaire en fonction des besoins de l'enfant, de ceux des parents et des propres observations de l'équipe. Afin de l'organiser au mieux, nous prenons en compte

le contexte familial, l'éventuelle reprise du travail des parents, l'âge de l'enfant et les besoins spécifiques de la famille.

La première semaine, la présence des parents est nécessaire. C'est le temps des premières transmissions où ils nous parlent de leur enfant et posent les questions qui leur semblent importantes. Ainsi, nous apprenons à mieux connaître la famille et l'enfant accueilli. Une fiche sur les « habitudes de vie » est remplie par l'une des professionnelles, support indispensable permettant d'appréhender les besoins et le rythme de l'enfant, rythme qui peut être différent à la crèche et à la maison. Au bout de quelques jours, l'enfant ayant acquis quelques repères, il est temps d'envisager la séparation. On commence par une petite heure la première fois, puis une demi-journée et enfin une journée complète, le but étant d'intégrer progressivement les temps forts de la journée (repas, siestes, activités). Les parents doivent être absolument disponibles et joignables tout au long de cette période. Il sera toujours possible de réajuster les temps d'accueil.

Enfin pour les enfants qui possèdent un doudou, il est indispensable de ne pas l'oublier afin de faciliter l'adaptation, le doudou étant l'objet transitionnel entre la maison et la crèche.

Le doudou et le besoin de succion

Introduit en 1953 par le pédiatre Donald Winnicott, le doudou, ou plus théoriquement l'objet transitionnel, est un phénomène universel. C'est par sa maman que le bébé découvre le monde extérieur. Elle lui parle, lui explique et lui montre ce qui l'entoure. Quand la maman propose à son enfant un objet (biberon, jouets,...), elle lui permet de comprendre qu'il existe d'autres éléments que la fusion maman/bébé. Cela va permettre à l'enfant de s'intéresser aux autres personnes et de construire ses premières relations sociales avec le monde extérieur. S'attacher à un doudou correspond aussi à une capacité à se socialiser sans la maman.

Le doudou apparaît entre 6 mois et un an. Dès qu'il sait attraper les objets qui l'entourent, le bébé a ses préférences. Dans son berceau, il jette son dévolu sur un coin de tissu qu'il mâchouille, une longue étiquette qu'il se passe sous le nez, une oreille de lapin qu'il frotte contre sa joue ou encore le ventre moelleux d'un nounours dans lequel il enfouit son visage. Il se crée peu à peu « un protocole sensoriel » qui l'apaise.

Comme un ami, le doudou le rassure, l'aide à s'endormir, à se séparer des gens qu'il aime, à se consoler. C'est l'enfant qui définit ce qui deviendra son doudou et il ne sert à rien d'insister pour qu'il prenne l'objet que l'adulte a choisi pour lui. L'investissement affectif doit venir de lui et ses critères de choix lui rester propres (textures, odeur,...). L'enfant trouve de lui-même les éléments qui le rassurent.

Une fois élu par l'enfant, le doudou acquiert un grand pouvoir symbolique. Il lui permet alors de se représenter sa maman lorsqu'elle est absente. C'est le témoin et le souvenir de tous les bons moments passés ensemble. C'est pourquoi il peut s'avérer un partenaire solide à la

crèche au moment de la séparation d'avec le parent. L'enfant s'y réfère pour exprimer ses émotions (colère, tristesse, douleur,...).

Ce n'est finalement qu'un outil de plus pour l'aider à mieux vivre la séparation. Il peut donc prendre d'autres formes que celle d'une peluche ou d'un morceau de tissu. L'enfant peut préférer par exemple emporter la petite voiture avec laquelle il vient de jouer avec papa, le dernier objet autour duquel il a eu un échange avec maman (mouchoir, foulard,...) ou rien du tout. Le doudou n'est donc pas forcément un besoin exprimé chez tous les enfants ou un besoin qui se réveille plus tardivement dans le développement. Il n'est pas utile de s'inquiéter dans ces deux derniers cas.

Pour certains enfants, la tétine ou le pouce s'avèrent indispensable en plus ou pas du doudou. En effet, le nouveau-né puis le nourrisson ont des besoins innés, instinctifs et de sucer. Le fœtus suce son pouce dans le ventre de sa mère. Le nouveau-né trouve vite ses doigts à sucer. L'observation quotidienne montre que les enfants pleurent, s'agitent, tournent la tête la bouche ouverte, happent un objet et se calment. Ceci montre que la succion « à vide » est un besoin. Selon **Spock**, le besoin de succion est physiologique au cours des six premiers mois de vie.

Après cet âge, le besoin de succion ne représente plus un instinct mais un besoin de réconfort, un « consolateur ».

Certains parents nous questionnent par rapport à la nécessité ou non d'apporter un doudou à la crèche et quelle sorte de doudou (interrogations posées lorsque l'enfant est petit). Nous proposons alors de laisser un t-shirt ou un linge porté par la maman pour que l'enfant puisse retrouver une odeur connue, rassurante et apaisante dans certains moments de tension (fatigue, mal aux dents, chagrin,...).

A partir de 15-18 mois nous commençons à demander aux enfants de poser le doudou dans leur pochette respective pour participer plus activement aux activités proposées par la crèche et entrer en communication avec les autres.

Nous accueillons tous les enfants avec leurs besoins et leur rythme de développement. Les doudous en font partie également.

L'ACCUEIL DE L'ENFANT PORTEUR DE HANDICAP

L'accueil de l'enfant porteur de handicap est avant tout un droit fondamental affirmé par différents textes législatifs et réglementaires. Ce droit se base sur des conventions internationales et des lois françaises :

- La loi 75-534 du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des handicapés (notion d'intégration sociale)
- La convention internationale des droits de l'enfant, adopté par l'O.N.U. le 20 novembre 1989

- La convention sur les droits des personnes handicapées, adoptée par l'O.N.U. le 13 décembre 2006
- La loi 2005-12 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

Accueillir l'enfant présentant un handicap ou atteint d'une maladie chronique

Lorsqu'on parle d'accueil d'un enfant porteur de handicap, il s'agit avant tout d'accueillir un enfant comme les autres, avec ses particularités. Tout enfant a ses propres caractéristiques, ses propres rythmes, ses propres capacités.

Il ne s'agit pas pour autant de nier les particularités de certains enfants, liées à la situation de handicap, mais bien au contraire de les reconnaître et d'en tenir compte pour accompagner l'enfant dans son développement.

Notre rôle premier auprès de cet enfant un peu différent, comme pour tout enfant accueilli, est de répondre à ses besoins: besoins fondamentaux de sommeil et d'éveil, nourriture, affectifs, de sécurité, de repères et de limites, de socialisation, tout en respectant son rythme et sa personnalité.

Il est inutile de faire de la sur-stimulation sous prétexte que l'enfant est déficient et donc plus lent dans ses acquisitions. Quant aux besoins spécifiques d'autres enfants, qui peuvent être liés à une surveillance médicale ou une stimulation particulière, ils sont de la responsabilité des équipes de professionnels du sanitaire et du médico-social en charge de l'accompagnement de l'enfant et de sa famille (les CAMSP, les CMP, les équipes hospitalières, etc.).

Nous ne sommes pas des thérapeutes, chacun doit rester à sa place, la nôtre étant d'accueillir l'enfant, de lui permettre d'être avec les autres, dans un milieu ordinaire et de vivre sa vie d'enfant. Le lieu d'accueil peut être un espace de répit pour l'enfant porteur de handicap par rapport à des prises en charge thérapeutiques lourdes, exigeantes et fatigantes pour lui (séance de kiné, orthophonie, examens médicaux, psychomotricité,...)

Il est cependant indispensable de connaître ses besoins spécifiques, en particulier concernant la santé et la sécurité (convulsions, troubles de la déglutition, postures...) afin de l'aider à exprimer ses différentes compétences et ne pas le mettre en situation d'échec.

Accueillir les parents de l'enfant présentant un handicap ou atteint d'une maladie chronique

Comme pour tout accueil, accueillir un enfant handicapé c'est aussi accueillir ses parents, des parents avec leur vécu particulier, leurs savoirs mais aussi leurs difficultés face au handicap de leur enfant.

L'équipe pédagogique pourra ainsi s'appuyer sur eux pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant (PAI obligatoire, traitement, soin,...). Elle sera à l'écoute de ces parents qui ont besoin de travailler ou de souffler et qui lui font confiance.

Il arrive parfois que la situation de handicap ne se révèle qu'en cours d'accueil. Il s'agit toujours d'une situation difficile à vivre, pour les parents bien sûr, mais aussi pour l'équipe. Notre rôle est alors de les écouter, d'échanger sur les observations faites au quotidien et de les diriger vers des professionnels de santé (CAMSP,...).

Apprendre le handicap de son enfant est une épreuve très douloureuse pour les parents et l'équipe peut faire face au déni parental. Elle ne pourra que respecter leur cheminement, parfois long, d'acceptation du handicap de leur enfant, sans jugement, et continuer à accompagner l'enfant dans son développement.

Avec les autres enfants et leurs parents

Lorsque l'équipe accueille un enfant en situation de handicap, elle peut se trouver confronter aux questionnements des autres parents, à leur curiosité et parfois aussi à leurs craintes. Notre rôle est donc de les rassurer sur le fait que l'accueil de ce nouvel enfant ne se fait pas au détriment de leurs enfants, en le monopolisant par exemple. Au contraire, cela peut être une richesse pour tous car ils vont découvrir l'altérité et apprendre la diversité.

Les enfants repèrent très tôt les différences et les ressemblances. A leurs observations de la différence, les enfants associent très tôt des connotations, positives ou négatives, suivant ce qu'ils vont percevoir comme messages émanant des adultes. Si le message perçu est positif alors les différences sont vécues comme naturelles et l'altérité devient une richesse. A nous, adultes et professionnelles de faire en sorte que le message soit toujours positif.

De cette expérience, de la façon dont ils vont la vivre, de la réponse apportée par l'entourage, dépendra en partie leur capacité future à rencontrer l'autre différent sans se sentir menacés.

Pour un accueil de qualité

Malgré l'obligation légale d'accueillir un enfant porteur de handicap, malgré notre volonté et notre dévouement, il est important de penser en amont à la qualité de l'accueil proposé à l'enfant. L'accueil de cet enfant sera-t-il compatible avec les capacités matérielles de la structure ? Il n'est donc pas toujours possible de répondre positivement à une demande d'accueil pour en garantir la qualité, autant pour l'enfant en situation de handicap que pour les autres enfants accueillis d'ailleurs. Souvent, il suffit d'anticiper afin d'apporter les adaptations qui permettront de concrétiser l'accueil. Mais d'autres fois, heureusement plus rares, cet accueil ne sera pas possible.

Ceci dit, penser en amont aux conditions de l'accueil permet aussi d'éviter des refus car prendre le temps d'identifier les besoins spécifiques, lorsqu'il y en a, et les éventuels obstacles, donne l'opportunité de les surmonter et surtout de mieux préparer la venue de l'enfant. La préparation n'est pas que matérielle, elle est aussi psychologique. Chaque professionnelle doit penser à ses propres compétences, à ce qu'elle peut apporter à cet enfant (éveil, socialisation,...).

L'ACCUEIL AU QUOTIDIEN

Un accueil de qualité passe nécessairement par des échanges quotidiens entre les professionnelles et les familles. Les accueils du matin et du soir ont donc été réfléchis en équipe afin d'individualiser la prise en charge de chacun des enfants au sein du collectif.

L'accueil du matin

Lorsqu'il arrive à la crèche, l'enfant ou sa famille pose ses affaires dans le casier du hall d'accueil avant de pénétrer dans la crèche. Cet espace, individualisé (casier, porte manteau) permet à chacun d'arriver à son rythme et favorise pour l'enfant un passage en douceur entre son espace familial et la pièce de vie de la crèche. Une barrière sépare le hall de la pièce de vie, élément marquant la séparation effective de l'enfant à sa famille.

L'enfant peut ainsi anticiper la séparation, s'y préparer, pour la vivre sereinement.

Toutes les professionnelles, quel que soit leur diplôme, assurent l'accueil du matin. En fonction des horaires de travail de l'équipe (roulement régulier à la semaine), les familles ne sont pas accueillies par les mêmes personnes.

La professionnelle note dans le cahier de transmissions les éléments de l'état physique (sommeil, repas,...) et psychologique (déroutement du week-end, changements dans la

famille, déménagement) de l'enfant. Elle permet à l'équipe du matin puis à celle du soir une prise en charge globale, cohérente et adaptée de l'enfant. Une transmission orale est indispensable cependant au fur et à mesure de l'arrivée de chaque professionnelle, en mettant l'accent sur les éléments les plus importants (début de propreté, traitements médicaux, événements familiaux,...).

De par son attitude sécurisante mais non intrusive, elle laisse à l'enfant le temps qu'il lui est nécessaire pour se séparer de son parent.

L'enfant peut ensuite être confié à la professionnelle, soit dans les bras s'il ne marche pas, soit posé au sol lorsqu'il marche (afin de le rendre acteur de la séparation). Le parent dit « au revoir » verbalement et gestuellement. L'idée de la séparation est de ne pas s'en aller sans le signaler à l'enfant car il ne comprendrait pas.

L'accueil des enfants se fait entre 7h45 et 10h00 au plus tard, heure à laquelle commencent les activités dirigées, les sorties ou les séances des intervenants.

Les retrouvailles du soir

Chaque enfant retrouve sa famille à sa manière et à son rythme. Si certains courent vers leurs parents, d'autres prennent leur temps de terminer leur jeu, certains amènent à leurs parents un objet de leur choix (cela peut être le doudou), d'autres font mine de ne pas les avoir vu rentrer.

La professionnelle accueille verbalement la famille et raconte la journée de l'enfant, afin de préserver la continuité entre la crèche et la maison. Cela permet de laisser du temps pour les retrouvailles.

Les échanges verbaux entre l'équipe et les familles sont essentiels pour que l'enfant se sente en confiance à la crèche. Les feuilles de transmissions soutiennent mais ne remplacent pas ce lien oral qui se tisse au quotidien avec l'équipe accueillante.

Les transmissions orales permettent à l'équipe de détailler le comportement, les attitudes, l'évolution de l'enfant à la crèche. Elles encouragent les parents à partager avec la professionnelle qui les accueille leurs interrogations, leurs observations. Les échanges oraux permettent à chacun des acteurs de mieux comprendre l'enfant à travers ce qu'il exprime et ce qu'il laisse voir à la maison et à la crèche.

Elles nous aident parfois à trouver ensemble des réponses à des incompréhensions, à des réactions qui nous interrogent. Ces transmissions encouragent les parents et les professionnelles à évoluer avec l'enfant pour envisager ensemble son accompagnement.

Les temps de jeux libres

Les enfants ont à leur disposition des espaces de jeux pensés et aménagés en fonction de leur développement. L'équipe doit évaluer les besoins des enfants sur le plan moteur, sensoriel et psycho-affectif. Ces espaces sont variés et évoluent au fil du temps c'est-à-dire au fur et mesure qu'ils grandissent.

Les enfants doivent s'y sentir en sécurité, autant par l'atmosphère du lieu que par la posture et l'accompagnement de l'adulte pour pouvoir s'autoriser à jouer et entrer en relation avec les autres.

Notre pièce de vie se divise en deux niveaux :

-la partie haute se compose :

D'une structure de motricité :

Elle permet à l'enfant d'affiner son développement moteur. La marche est acquise, il a besoin d'avoir un temps, un espace pour continuer à explorer ses capacités. La structure de motricité va l'aider à être de plus en plus à l'aise dans son corps (ramper, grimper, monter, descendre,...) et d'exploiter ses limites.

De deux espaces réservés aux bébés :

- un parc bébé fermé et sécurisé par des barrières et constituée de deux plates-formes sur deux niveaux avec une pente intermédiaire. Il a été conçu en hauteur de manière à ce que les bébés « surplombent » la pièce et pour préserver l'équipe dans ses manipulations.
- Un espace bébé au sol délimité par les tapis et entouré de deux meubles bas. Cet espace permet la cohabitation et la socialisation réciproques avec les plus grands sous l'œil vigilant et sécurisant des professionnelles.

D'abord centré sur lui-même, le bébé va s'ouvrir progressivement aux autres. Tous les sens sont en éveil, le bébé va prendre petit à petit conscience de son corps, il va découvrir le monde environnant en touchant, suçant les objets qui sont autour de lui.

Les premières relations vont s'installer avec l'adulte autre que ses parents. La professionnelle lui apporte de l'attention, de l'intérêt, par son regard bienveillant et son attitude sécurisante. L'observation est primordiale pour pouvoir répondre au mieux à ses besoins.

Grâce à nos deux espaces, des objets tels que des hochets, mobiles, livres de textures variées, anneaux de dentition, objets à grelots, balles, cubes sont mis à portée de l'enfant pour qu'il puisse se mouvoir en toute tranquillité et commencer à se déplacer pour attraper les objets.

C'est **au sol allongé sur le dos** que l'enfant prépare son développement moteur et la marche. Rien ne sert de brûler les étapes (se mettre sur le côté, se soulever, s'asseoir, se mettre à genoux,...) : c'est en laissant l'enfant les franchir l'une après l'autre, à son rythme qu'il progressera.

Les portiques sont utilisés mais sans laisser l'enfant trop longtemps dessous.

Le transat procure une contenance mais il doit être utilisé sur un temps limité, car l'enfant ne peut y trouver ses appuis, son dos est un peu tassé et ne peut pas progresser dans sa motricité.

Le trotteur est inutile et dangereux (risque de chute). Il ne permet pas à l'enfant de marcher plus tôt. Au contraire, il produit l'effet inverse. L'enfant est mis debout et maintenu en équilibre de manière artificielle. Il risque de marcher sur la pointe des pieds et est empêché de trouver son équilibre. Il existe un risque de mauvaise posture pour le dos et les jambes. C'est en laissant évoluer au sol que l'enfant apprendra à marcher. C'est pour ces raisons que le trotteur n'est pas utilisé à la crèche.

Lorsque la position assise est acquise ou pour certains c'est le début de la marche, l'enfant manipule, encastre, transvase beaucoup, jette, tire, pousse. Tous les jouets nécessitant ces capacités sont mis à disposition (jeux à tirer, jeux à pousser, des boîtes gigognes, des balles,...).

Il ne faut cependant pas mettre trop de jouets à la fois, il faut ranger et sortir d'autres jeux pour renouveler l'intérêt de l'enfant et éviter la sur-stimulation.

Il commence à jouer à faire semblant.

-la partie basse se compose :

De plusieurs petits espaces permettant le jeu libre et symbolique (cuisine, jeux de poupées, garage à voiture, ferme, malle de déguisement,...). L'enfant est acteur, pour lui le sens propre de l'activité se trouve dans sa vie quotidienne. L'enfant se déplace en toute liberté, le mobilier est à sa hauteur afin qu'il puisse jouer dans la position debout.

De vrais échanges se créent, des « amitiés » naissent. L'enfant apprend aussi à partager et à respecter l'autre. Il sait jouer seul et aime être avec les autres.

Les jeux d'imagination prennent une véritable place dans le quotidien de l'enfant.

Les temps de jeu libre sont également importants pour l'adulte car ils permettent d'observer l'enfant, de rentrer en relation avec lui et de mieux le connaître. La professionnelle n'est pas là pour jouer avec l'enfant. En effet, le risque serait de l'empêcher d'être acteur de son jeu, de développer son imagination et sa créativité.

Grâce aux observations pendant ces temps de jeu, les professionnelles peuvent échanger avec les parents sur le développement de leur enfant. De plus, elles permettent d'enrichir et d'approfondir les transmissions faites aux parents. Des anecdotes, des situations de jeu peuvent être relatées, permettant d'éviter des échanges réducteurs sur les besoins primaires de l'enfant. C'est là que se situe notre mission de professionnelle de la petite enfance.

Une table en forme de demi-lune est installée avec une grande étagère juste à côté, table utilisée à plusieurs fins ; les enfants peuvent l'investir librement ou en fonction de la dynamique du groupe (les envies des enfants) les professionnelles peuvent y proposer des jeux dirigés (pâte à modeler, puzzles, dessin, gommettes,...).

Le temps de jeux dirigés

L'activité peut être proposée à l'enfant de manière organisée, ce qui se repère comme une activité dirigée. Dans les deux cas, l'enfant est invité à manipuler, jouer, se déplacer pour acquérir et découvrir sa propre autonomie.

Ce sont des activités qui ne sont pas imposées mais si un enfant refuse systématiquement de participer, dans son intérêt, l'équipe l'encourage vivement à rejoindre le groupe. Elles permettent à l'enfant de découvrir de nouvelles sensations, facultés et apprentissages.

L'enfant est accompagné par l'adulte sans pour autant que ce dernier ne fasse les choses à sa place.

Délibérément, l'équipe a choisi de ne pas proposer des activités systématiquement tous les jours afin de ne pas laisser l'enfant dans une attente permanente. Notre rôle est de savoir reconnaître les moments les plus favorables afin de ne pas enfermer l'enfant dans un rythme trop établi. Il nous semble essentiel d'éviter la confusion entre la crèche et l'école maternelle et de ne pas enfermer trop précocement l'enfant dans un cadre trop strict qui nuirait à son épanouissement.

Ces activités se font par petit groupe d'enfants. Ce qui favorise les échanges enfants/professionnelles et enfants entre eux. Différents endroits sont propices pour la mise en place de ces activités : la cuisine (sol, tables, atelier pâtisserie), salle d'activités (appelée salle des artistes), table en demi-cercle.

Un grand banc fixe à hauteur des enfants a été conçu par l'architecte. Celui-ci permet aux enfants de se cacher dessous, de faire rouler des voitures, de s'allonger... c'est-à-dire de l'intégrer pleinement à leurs temps de jeux.

Par ses règles et ses rituels, le jeu permet à l'enfant de se construire et de se structurer. Il a aussi une fonction de communication et de socialisation.

Certains moments de la journée, en fonction de la dynamique du groupe, de l'envie de l'équipe, sont ponctués de temps calmes (comptines, histoires, jeux de doigts, relaxation,...). Pendant ces temps, les enfants sont assis sur le tapis et participent. Certains parents nous apportent des livres ou des CD.

Il est important que l'enfant puisse s'exprimer sous toutes ses formes, du jeu libre à l'activité dirigée, pour que, au gré de ses acquisitions, l'enfant puisse trouver ce dont il a besoin précisément.

Le jeu demeure l'activité prépondérante et fondamentale qui lui permet de se construire, de découvrir le monde et les autres (adultes et enfants).

Les temps forts de l'année

Chaque année est associée à un thème défini par l'équipe qui sera le lien de tous les temps forts de l'année.

Les repas : un temps riche d'échanges et de découvertes

Les repas contribuent à rythmer la journée, ils se situent vers 11h30 et 15h30 au goûter sauf pour les bébés ou les enfants qui n'ont pas le même rythme. Un enfant qui dort au moment du repas n'est pas réveillé, son repas lui sera servi à son réveil.

Un espace a été conçu avec des coussins pour que les professionnelles s'y installent confortablement pour donner les biberons dans les bras.

Lorsque l'enfant commence à manger à la cuillère, son repas lui est donné dans une chaise haute afin d'être en relation directement en face à face avec la professionnelle, relation privilégiée.

Notre espace cuisine est équipée pour recevoir des repas en **liaison froide**. Chaque semaine, un membre de l'équipe reste en cuisine de la remise en température des plats dans les bacs gastro au nettoyage complet de l'espace cuisine. Afin d'optimiser l'organisation de l'équipe, la professionnelle de 10h30 s'installe en cuisine. Chaque membre de l'équipe a suivi une formation spécifique sur l'hygiène et la sécurité en restauration collective.

Un chariot sépare la cuisine et le lieu du repas. Il permet d'y déposer les plats chauds ainsi que les assiettes, les couverts, les verres... Les autres professionnelles sont en salle et servent les enfants. Le va et vient dans la cuisine est ainsi évité.

Avant de passer à table, chaque enfant, à son tour, va se laver les mains dans la salle de bain accompagné d'une professionnelle.

Dans la mesure du possible, le repas est un moment agréable. Il se déroule dans un lieu chaleureux. Les enfants sont installés autour d'un mobilier conçu à leur hauteur. Il permet leur confort et leur sécurité. Les enfants sont assis autour de deux tables ; une en demi arc de cercle avec deux hauteurs différentes (partie haute de la cuisine) et une table rectangle (partie basse de la cuisine). Les professionnelles sont assises sur des tabourets bas à roulettes et accompagnent le même groupe pendant le temps du repas. L'ambiance est la plus calme possible afin que les enfants apprécient ensemble ce moment convivial. Ils apprennent à découvrir le goût (nouvelles saveurs, textures, odeurs,...), le geste, la propreté mais aussi le fait de manger en collectivité et donc le respect de chacun (attendre les autres pour le dessert, ne pas se lever de table,...).

Le jouet et/ou le doudou à table est de manière générale désapprouvé. Le respect du rythme de l'enfant qui mange est important. Nous essayons de maintenir l'ensemble du groupe à table jusqu'à la fin de repas.

L'enfant apprend à manger de manière autonome. Il est évident qu'au début la plupart des enfants se salissent plus ou moins. Malgré la serviette, il peut effectivement lui arriver d'en mettre à côté c'est-à-dire sur ses vêtements, sur son visage et même au sol. C'est une étape normale de l'apprentissage, nous invitons donc les parents à habiller leur enfant avec des vêtements ne «craignent» rien.

Jouer avec l'alimentation ou manger à pleines mains au début est compris comme une étape de découverte de la nourriture et d'acquisition progressive de la manipulation des couverts. Le rôle de l'adulte reste, malgré tout, de lui faire connaître dès le premier âge les codes sociaux. L'adulte ne fait pas de reproche mais encourage l'enfant à utiliser les couverts et le contenu de son assiette à des fins alimentaires.

L'enfant n'est pas « obligé » de manger tout ce qu'il y a dans son assiette. Cependant, il doit goûter une petite portion de chaque aliment présenté. Afin de soutenir l'enfant dans la découverte, l'équipe prête une attention particulière à **l'équilibre alimentaire et à l'esthétique** des plats proposés. Car pour l'enfant comme pour l'adulte, un aliment sera appétissant de par l'odeur qu'il dégage, mais aussi par ses couleurs, par sa présentation. Ainsi, l'aspect visuel du repas influence l'envie et l'appétit de l'enfant pour le goûter. Tout au long du repas, la professionnelle nomme les aliments qu'elle propose aux enfants.

L'eau est servie à la demande et proposée aux enfants tout au long du repas, au biberon, au verre à bec ou au verre, selon les capacités de chacun.

Les régimes alimentaires propres à chaque enfant (allergies, régurgitation,...) sont pris en compte en concertation avec la famille, la directrice et le médecin traitant.

A la fin du repas, les enfants sont invités à déposer leur serviette dans le panier rouge mis à leur disposition.

L'allaitement maternel et la diversification alimentaire

Certaines mères ont fait le choix d'**allaiter** leur enfant dès la naissance et veulent le poursuivre malgré l'entrée en collectivité. Il est important que l'on puisse permettre à ces mères de continuer dans leur choix aussi longtemps qu'elles le désirent. Elles peuvent nous fournir leur lait maternel qui a été tiré à la maison, dans un ou des biberons qui seront mis au réfrigérateur et réchauffés au moment voulu dans un chauffe- biberon.

La diversification alimentaire s'effectue en premier lieu à la maison. Lorsqu'ils le souhaitent les parents nous le font savoir afin que nous assurions cette continuité. De même, le passage du repas mixé au repas en morceaux n'est jamais initié à la crèche. Les professionnelles s'informent régulièrement de l'évolution du régime alimentaire de chaque enfant. Lorsque la famille commence les morceaux à la maison, elle en informe l'équipe qui proposera à son tour à l'enfant concerné, des repas avec des petits morceaux. Dans les débuts, il pourra donc être proposé à l'enfant une assiette composée à la fois de nourriture mixée et de petits morceaux. Progressivement, l'alimentation mixée laissera la place aux morceaux.

Le change : une relation privilégiée entre l'adulte et l'enfant

La toilette et les changes représentent autant que les repas **des moments privilégiés** entre l'adulte et l'enfant, source de **repères, d'échanges au niveau sensoriel, affectif et langagier**.

L'enfant doit être averti des soins que l'on va lui procurer, et tout cela dans une **ambiance détendue et calme**. La **parole** doit donc avoir une place importante ; aussi jeune que soit l'enfant, il est essentiel de lui expliquer ce qu'on lui fait, de lui parler de son corps, de son environnement.

Cette **verbalisation** lui permet de prendre conscience de lui-même et de ce qui l'entoure, de se sentir actif et pas seulement de subir l'action qui s'opère autour de lui. La **communication par le regard** sera tout aussi favorable au bon déroulement de la toilette.

Les professionnelles répondent au **bien-être et au confort** de l'enfant en assurant les soins d'hygiène et de santé. Les soins ne se résument pas à changer la couche mais à vérifier l'état général de l'enfant (soins de nez, visage, mains,...). La couche est vérifiée toutes les deux heures ou selon le besoin repéré (selle, urine abondante,...). Un protocole de soins est établi, avec des règles d'hygiène bien strictes (une serviette par enfant, désinfection systématique du tapis de change,...). L'équipe assure la continuité des soins tout au long de la journée.

Le change reste un moment de soin mais aussi de **prévention** car les professionnelles peuvent être amenées à constater diverses anomalies, comme les érythèmes fessiers, boutons, selles anormales, température.

En cas d'épidémie de gastroentérite, l'hygiène habituellement mise en place est remplacée par l'hygiène dite de « crise », c'est-à-dire qu'elle est renforcée.

La crèche fournit les couches (couches allant de la taille 1 à la taille 5, couches culottes). Si l'enfant ne les tolère pas (allergie par exemple), avec avis écrit du médecin traitant les parents sont autorisés à les apporter quotidiennement.

La salle de bain est équipée de deux tables de change, de trois petits w.c et d'un lavabo à la hauteur des enfants afin d'apprendre à s'y laver les mains quand cela est nécessaire.

Les enfants qui partent en fin de journée sont changés juste avant leur départ. Mais il va de soi qu'à leur arrivée à la crèche, ils doivent arriver la couche propre. L'équipe ne disposant que d'un nombre limité de changes complet, les parents doivent impérativement laisser un **change complet** dans le casier de leur enfant.

Afin qu'il y ait une cohérence entre l'évolution de l'enfant à la crèche et à la maison, toute nouvelle étape est discutée avec les parents et appréhendé simultanément dans les deux milieux de vie. On fait ici référence notamment à **l'apprentissage de la propreté**.

Cet épisode se fait en douceur et sans contrainte, une exigence trop affirmée à ce niveau risquant d'opérer un blocage chez l'enfant. Il ne peut se concevoir sans un dialogue avec les parents et un respect du développement de l'enfant.

L'acquisition de la propreté dépend de plusieurs paramètres : une maturation musculaire (maîtrise des sphincters, capable de monter les escaliers en alternant les deux pieds vers 2 ans), une maturation intellectuelle (comprendre ce qu'on lui demande, ce que veut dire retenir ou évacuer) et une maturation psycho-affective (avoir envie de faire, besoin d'être encouragé, félicité pour qu'il puisse grandir, se détacher et s'identifier).

Se maîtriser, faire tout seul, faire plaisir, autant de pas vers l'autonomie. C'est une période marquée par des moments d'évolution, mais de régression parfois, qu'il faut savoir accepter, parler et reconnaître.

Il n'est pas question de forcer un enfant à devenir propre ou de le punir en cas d'accident. Cela ne ferait que ralentir l'apprentissage. Le choix des mots a aussi toute son importance. Dévaloriser, reprocher, blesser verbalement peut entraîner un blocage de l'enfant, à l'âge où il a besoin d'être encouragé et soutenu dans cette acquisition.

En cas de fièvre supérieure à 38,5°C les parents sont immédiatement avertis par téléphone par un membre de l'équipe. Ils doivent arriver le plus vite possible, c'est-à-dire au plus tard dans la demi-heure. La directrice appellera le SAMU en cas de non-respect de la procédure.

En attendant l'arrivée de ses parents, une dose poids de doliprane est administrée à l'enfant. La crèche dispose d'un protocole interne indiquant que seule les deux auxiliaires de puériculture ou la directrice sont autorisées à donner la dose en présence du **protocole antipyrétique** uniquement.

Le sommeil

Le sommeil joue un rôle primordial dans la construction physique et psychique de l'enfant. Il lui permet de récupérer, de reprendre des forces, après une journée pleine d'explorations.

Les temps de sommeil sont pensés dans le respect des rythmes et des besoins de chacun. Pour aider à la perception de ces besoins, les parents transmettent à l'équipe son rythme habituel de sommeil, ses habitudes d'endormissement afin de les respecter au mieux.

Cependant, le sommeil de la maison peut être différent de celui de la crèche. En effet, en pleine découverte de tout ce qui se passe autour d'eux, certains enfants dorment peu pour profiter pleinement de la vie en communauté. De même, le calme qui peut résider à son domicile n'est pas le même qu'en structure collective, chaque dortoir comportant cinq lits. Il se peut donc qu'à un moment donné l'enfant soit réveillé par un autre enfant et inversement.

Lors de l'accueil du matin, l'équipe note sur le cahier de transmission les informations relatives au sommeil de l'enfant à la maison. Ces informations permettent d'adapter l'accompagnement de l'enfant dans son sommeil et d'affiner nos observations pour comprendre certaines de ses attitudes sur la journée.

L'équipe veille à noter les heures d'endormissement et de réveil de chacun, ainsi que les conditions de sommeil (endormissement long ou difficile, toux pendant la sieste, cauchemars, pleurs,...). Toutes ces informations sont relatées aux familles lors des transmissions du soir.

Les enfants sont emmenés à la sieste vers 12h30. Après le repas, ils sont emmenés chacun leur tour à la salle de bain pour les soins de confort (changement de couche, soins de nez, nettoyage du visage,...) et le déshabillage, préliminaire au temps de la sieste. Les chouchous, les barrettes ou tout autre bijou dangereux est ôté afin d'assurer un confort et une sécurité absolue.

Le pot est proposé aux enfants en apprentissage de la propreté. Ensuite, chaque enfant va chercher son doudou et sa tétine et part s'installer sur le tapis de la pièce de vie afin de bénéficier d'un temps calme avant la sieste.

Un membre de l'équipe raconte des histoires, chante des chansons ou met en place une séance de relaxation, afin de créer les conditions pour une transition en douceur du temps de repas vers le temps de sommeil.

Lorsque les enfants sont prêts, deux professionnelles accompagnent les enfants à la sieste. L'aménagement du dortoir a été réfléchi et travaillé en équipe. Il vise à créer les conditions favorables au sommeil et sécurisantes (calme, ambiance apaisante, pénombre) pour que l'enfant puisse aller sereinement au sommeil.

Nous disposons de cinq dortoirs pour le repos des enfants. Nous possédons des lits à barreaux pour les plus petits et deux types de lits « barquettes » (avec ou sans barrière) selon l'âge ou la morphologie des enfants. Pour les couvrir, des gigoteuses adaptées à la saison ou des couvertures pour les plus grands sont prévues. Au début de son arrivée à la crèche, l'enfant peut apporter sa propre turbulette ou sa couverture si le besoin se fait ressentir.

Les éléments de décoration du dortoir sont, de par leurs couleurs et leur répartition dans l'espace, agréables visuellement, apaisants et peu nombreux. Sur chaque porte de dortoir est apposé le prénom des enfants en fonction du lit qui leur est attribué. Cela permet de préserver des espaces individuels au sein du collectif pour que chaque enfant puisse s'approprier son espace de sommeil. Le dortoir est installé au préalable par l'équipe du matin afin que chaque enfant puisse se diriger vers son lit au moment de la sieste.

Les professionnelles s'installent auprès des enfants qui nécessitent la présence d'un adulte à leur côté. Elles adaptent leurs réponses aux besoins exprimés par chacun. Ainsi, certains enfants ont besoin d'une main posée sur eux pour parvenir à s'endormir, d'autres ont besoin d'être bercés, tandis que d'autres encore ne nécessitent qu'une présence réconfortante à leur côté.

Durant le temps de l'endormissement, une professionnelle reste dans le dortoir et veille au confort de chacun durant son sommeil. Elle réconforte les enfants qui se réveillent en sursaut (cauchemar, angoisse au réveil,...) et laisse la possibilité à ceux qui le souhaitent de se rendormir s'ils ont besoin d'un peu plus de sommeil. Lorsque tous les enfants sont endormis, la professionnelle met en route l'interphone permettant ainsi une surveillance continue. Après avoir veillé à son confort et à sa sécurité (température moyenne, barreaux de lit relevés)

la professionnelle peut alors sortir du dortoir. Il est évident que chacune d'entre nous passe très régulièrement dans le dortoir afin de veiller au réveil éventuel des enfants.

Il peut arriver que lorsqu'un enfant trouve de grosses difficultés à s'endormir dans le dortoir, nous le couchons dans le parc des bébés en hauteur sécurisé par les barrières. Nous aménageons alors l'espace de façon à ce qu'il soit contenu et sécurisé et qu'il puisse se laisser aller à l'endormissement.

Lorsqu'un enfant se réveille, la professionnelle ne le brusque pas et lui laisse le temps de s'éveiller paisiblement. Quand il est prêt à se lever, il est accompagné jusqu'à la pièce de vie. La professionnelle qui l'accueille au lever se charge de le changer et de le rhabiller en lui proposant au préalable d'aller ranger son doudou et sa tétine dans la pochette prévue à cet effet.

Les réveils sont échelonnés, chaque enfant se réveille selon son rythme en ne dépassant pas 3 heures consécutives pour les plus grands.

Les sorties extérieures

Notre crèche dispose d'un bel espace extérieur que nous utilisons quotidiennement pour tous les enfants et quand la météo le permet.

Ici, les enfants ont la possibilité de bouger, de jouer ensemble, de courir, de sauter, de se débattre. Un local de rangement est prévu pour les trotteurs, bascules, ballons, ainsi que des draisiennes, vélos sans pédale, choisis par l'équipe pour permettre à l'enfant d'apprendre la gestion de son équilibre au démarrage.

Nous avons également créé un petit potager afin que les enfants puissent y participer et récolter le fruit de leur culture.

En été, nous recommandons aux familles d'apporter tout le nécessaire indispensable pour que leur enfant puisse profiter du jardin (casquette obligatoire, lunettes, crème solaire individuelle par précaution aux allergies). En cas de forte chaleur, des heures de sortie sont imposées pour préserver les enfants et nous les faisons boire autant que faire se peut afin d'éviter tout risque de déshydratation.

En hiver, nous exigeons des familles que leur enfant porte un bonnet, une écharpe et un manteau de saison. Même en période de froid et dans un temps limité (20 à 30 minutes maximum), les enfants sortent afin de faire le plein d'air frais.

Les temps forts jardin médiathèque boulangerie marché

En plus de l'utilisation de l'espace extérieur de la crèche, nous proposons aux enfants de faire des expériences en dehors de la crèche en organisant régulièrement des sorties, à la médiathèque, au marché, à la boulangerie,... A travers ces sorties régulières, l'enfant ouvre son champ de vision sur le monde extérieur et la vie sociale.

Sortir à l'extérieur, c'est observer la vie extérieure de la crèche, entendre, voir et observer des choses différentes du quotidien. L'enfant est naturellement intrigué par tout ce qui se passe autour de lui et l'adulte verbalise les scènes observées et/ou attire son attention sur d'autres détails.

Ces sorties ne sont pas planifiées longtemps à l'avance. Elles sont à chaque fois proposées aux enfants quel que soit leur âge. Elles interviennent en fonction de la météo, du nombre d'enfants et de la disponibilité des adultes.

Ces promenades sont aussi l'occasion pour les enfants de faire les premiers apprentissages des règles de sécurité et de vie sociale (se tenir par la main, traverser la rue en marchant sur les passages piétons,...). Elles leur permettent également de prendre de petites responsabilités (porter un livre, payer le pain à la boulangerie,...) et de se repérer dans l'espace (ici, c'est la maison de untel ; là c'est l'école). Parfois, les parents sont sollicités.

Ces sorties de proximité offrent aux enfants mais aussi aux parents et aux professionnelles une occasion de renforcer le lien avec le quartier.

Les sorties sont décidées en accord avec l'équipe. Elles nécessitent des règles de sécurité strictes. En effet le taux d'encadrement est plus élevé qu'au sein d'une crèche avec une professionnelle qui s'occupe au maximum de deux enfants. Deux poussettes doubles sont disponibles pour les bébés afin que le plus grand nombre possible d'enfant puisse participer à la promenade. A chaque sortie, les professionnelles se munissent d'un téléphone portable, d'une trousse de secours et d'un nécessaire de change.

Les sorties exceptionnelles (zoo, ferme pédagogique,...) doivent être au préalable planifiées et organisées à l'avance.

La participation des parents

L'accueil des enfants c'est également l'intégration et la participation de leurs parents à la vie de la crèche. C'est aussi reconnaître la place du parent dans le lieu d'accueil, permettre et encourager leur implication non seulement auprès de leur enfant mais aussi dans la vie collective de la structure.

Ainsi, les parents peuvent pleinement participer aux événements et temps forts de l'année. Plusieurs fois par an nous partageons des moments de convivialité : spectacle de Noël,

carnaval, sortie de fin d'année, spectacle de fin d'année, participation aux différentes interventions (éveil musical, tapis de lecture,...), invitation à accompagner les enfants à la médiathèque, anniversaires, café des parents, matinée prévention pour la santé.

Il est possible pour les parents lorsque la situation se présente d'entrer dans la crèche : par exemples, en allant chercher son enfant dans son lit au réveil, en lui donnant son repas ou son goûter, en venant l'habiller,... c'est ainsi l'occasion de partager avec son enfant une partie de son quotidien et de l'observer avec ses pairs.

En permettant l'implication des parents, le lieu d'accueil de leur enfant favorise les relations entre parents et donc le lien social.

Participer à la vie quotidienne de la crèche est aussi pour eux une occasion de partager avec les autres parents leur savoir-faire, leurs difficultés (leurs questionnements) et/ou leurs ressources, et donc de permettre des échanges qui les valorisent et développent leurs compétences.

L'équipe a une réelle volonté d'associer les familles au quotidien de leur enfant : un panneau d'affichage, un cadre numérique ou encore des panneaux photos les renseignent sur les repas, les événements et dates à retenir,...

L'accueil des stagiaires

Tous les ans notre établissement est très sollicité par les écoles et les personnes en formation orientées dans le secteur de la petite enfance. Nous tenons à jour un planning de nos stagiaires de manière à ne pas le surcharger (deux stagiaires maximum à la fois). Il nous arrive aussi d'accueillir des stagiaires de troisième ou des adultes en réorientation professionnelle. La durée minimale d'un stage est d'une semaine. L'équipe veille aussi à avoir des semaines de « coupure », sans accueil de stagiaires afin d'avoir des moments plus calmes.

Le stage permet aux personnes en formation de connaître davantage le métier et de venir à la rencontre de notre fonctionnement et de nos valeurs éducatives. Le stage leur permet alors de confirmer ou non un choix de formation.

Nous réalisons un bilan de mi- stage et plus si besoin. Nous rencontrons les professeurs et remplissons le bulletin d'évaluation (bulletin de compétences).

Un **livret d'accueil** est confié à chaque stagiaire à son arrivée. Elle prend connaissance de son contenu et signe avec la directrice un engagement réciproque.

Conclusion générale

Notre projet d'établissement est le reflet de la vie quotidienne de notre structure. Il est un **guide** dans nos pratiques. Ce projet n'est pas exhaustif. C'est un outil muable en perpétuelle évolution, il fait l'objet d'une constante réflexion d'équipe. C'est un travail en boucle.

Le travail de réécriture n'est que le reflet de réajustements et de consensus de notre équipe (intérêt pour l'observation).

L'évaluation a lieu tous les **deux ans**, elle est à la fois quantitative et qualitative. Elle permet le réinvestissement professionnel et limite ainsi la routine. Réévaluer notre projet d'établissement, c'est prendre du recul par rapport au quotidien. Cela permet de réajuster les pratiques et d'envisager de nouvelles initiatives, de voir naître de nouvelles actions et de nouveaux projets

Accueillir un enfant, c'est accueillir sa famille aussi diverse soit elle, avec son histoire. Les professionnelles se doivent de valoriser prioritairement les rôles et les compétences des parents.

Les rencontres quotidiennes lors de l'accueil du matin et du soir tissent les liens de la **coéducation** et peu à peu l'enfant trouve ses repères entre sa famille et notre multi-accueil, et se construit pour sa vie de futur écolier. Il a ainsi constitué les bases qui vont lui permettre de tenter de nouvelles expériences.

Réflexion pédagogique : l'équipe éducative,

Rédaction : Sandra CREVEUIL, auxiliaire puériculture et adjointe, Lise BARRAL, directrice EJE,

Référente pédagogique en charge d'évaluer la mise en place de ce projet : Lise BARRAL.

Mise à jour : MARS 2018.